

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.467 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 15 SEPTEMBRE 1916  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1,75 - Faits divers : 0,50  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement locales  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 81, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## La Journée de Verdun

Nous enregistrions récemment avec quelle la décoration militaire attribuée par la Russie à la cité de Verdun, décoration qui rendait un solennel hommage à l'héroïsme des admirables défenseurs de la grande forteresse de l'Est. Mais tous nos alliés ont tenu à participer à cet hommage. Et c'est pour cela que, en une cérémonie d'étonnante simplicité qui a eu lieu dans l'austère décor des casemates de la citadelle héroïque, M. Poincaré, entouré des représentants de la Russie, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, de la Belgique, de la Serbie, du Monténégro et du Japon, vient de remettre à la ville de Verdun les hautes décorations accordées par les souverains de tous ces pays alliés et y joignant, au nom de la République française, notre glorieuse croix de la Légion d'honneur et notre glorieuse croix de guerre.

Jamais hommage plus éclatant de gratitude et d'admiration ne trouva place dans l'Histoire. Mais on peut dire aussi que jamais hommage ne fut plus mérité. Seule l'incomparable gloire de la résistance de Verdun égale et même dépasse l'éclat d'une telle manifestation.

Dans les belles paroles qu'il a prononcées devant « les murs où se sont brisées les suprêmes espérances de l'Allemagne impériale », le président de la République a rappelé de la plus heureuse façon ce qu'a été cette résistance française de Verdun et de ce que toutes les armées alliées lui doivent. C'est grâce à Verdun, comme nous l'avons tant de fois fait ressortir ici même, que les Alliés ont eu le temps de s'organiser en vue de cette action générale sur tous les fronts qui réalise de si précieux succès depuis plusieurs semaines. Aussi M. Poincaré a-t-il eu raison de dire que, en soutenant pendant de si longs mois le formidable choc de l'armée allemande, les admirables troupes du général Pétain et du général Nivelle « ont déjoué par leur vaillance et leur esprit de sacrifice les desseins de l'ennemi », et qu'elles ont favorisé les projets des armées alliées. « Un honneur aux soldats de Verdun ! s'est-il écrié. Ils ont semé et arrosé de leur sang la moisson qui lève aujourd'hui. »

En même temps que la France tout entière, toutes les nations civilisées de l'univers s'associent à la fervente de cette pensée reconnaissante.

Il y a quelques jours, dans cette même citadelle historique de Verdun,

un grand homme d'Etat anglais, M. Lloyd George, adressait à l'infatigable héros des nôtres un salut non moins éloquent. Il disait que le souvenir de la victorieuse résistance serait immortel « parce que Verdun a sauvé notre grande cause commune et l'humanité tout entière. Le ministre de la Guerre de la Grande-Bretagne ajoutait : « Sur les hauteurs qui entourent cette vieille citadelle, la puissance maléfique de l'ennemi, est venue se briser comme une mer furieuse sur un roc de granit. Elles ont dompté la tempête qui menaçait le monde. Pour moi, je me sens remué profondément en touchant ce sol sacré. Je ne parle pas en mon nom seul : je vous apporte l'admiration émue de mon pays et de ce grand empire dont je suis ici le représentant. Ils s'inclinent avec moi devant le sacrifice et devant la gloire. Une fois de plus, pour la défense des grandes causes auxquelles son avenir même est attaché, l'humanité se tourne vers la France. »

Commentant ces paroles, l'Evening Standard écrit :  
« M. Lloyd George a été le porte-parole de l'empire britannique tout entier. On vient de célébrer le second anniversaire de la bataille de la Marne. Cette bataille a illustré l'audace du génie stratégique français. Ce génie a su arrêter alors un ennemi plus nombreux et mieux armé. Verdun est le symbole d'une seconde vertu française : la ténacité. Dans ces six mois d'une formidable épreuve, les Français ont non seulement déployé des qualités militaires supérieures à celles des Allemands, mais encore ils ont fait preuve d'un ascendant moral qui est tout aussi surprenant. Nous devons aux défenseurs de Verdun tous les succès qui sont venus dans la suite. Leur sacrifice nous a valu les victoires russes et italiennes. Ils ont encouragé la Roumanie à intervenir. Ils ont rendu possible l'offensive de la Somme. »

Oui, Verdun est devenu un symbole. Le symbole de la ténacité française, comme le dit le grand journal d'outre-Manche, mais plus et mieux que cela encore. Verdun symbolise la fermeté et la vigueur dans la plus rude des résistances que cette terrible guerre ait imposées à nos soldats. Verdun symbolise le plus magnifique héroïsme que l'humanité ait jamais connu.

A un héroïsme sans exemple il fallait un hommage sans précédent. Cet hommage, la journée glorieuse de Verdun le réalise dans toute sa pure beauté, dans toute sa haute noblesse, dans toute sa grandeur virile. Et l'on peut dire qu'il a déjà sa place d'honneur dans l'Histoire.

CAMILLE FERDY.

## 775<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE Communiqué officiel

Paris, 14 Septembre.  
Le gouvernement fait, à 16 heures, le communiqué officiel suivant :  
Au nord de la Somme, nous avons repoussé, pendant la nuit, plusieurs tentatives allemandes à l'extrémité sud de la croupe 76. D'après de nouveaux renseignements, les violentes contre-attaques infructueuses lancées hier par les Allemands dans cette région ont été menées par une division transportée en hâte du front de Verdun.

Au sud de la Somme, l'ennemi a fait sans succès plusieurs tentatives sur divers points de notre nouveau front. Au cours d'une de ces attaques, à l'ouest de Chaules, un détachement ennemi, évalué à une compagnie environ, a été pris sous notre feu et presque totalement anéanti.

Sur la rive droite de la Meuse, deux attaques allemandes sur nos nouvelles positions du bois de Vaux-Chapitre ont été aisément repoussées.

Nuit calme sur le reste du front.

**ARMÉE D'ORIENT**  
De la Strouma au Vardar, canonnade intermittente sans autre action d'infanterie que des engagements de patrouilles sur divers points du front.

A l'ouest du Vardar, les troupes serbes, poursuivant leur marche en avant, ont enlevé à la baïonnette des retranchements bulgares entre Kovil et Vétrénik et progressé sensiblement vers Kajmakalan.

Au nord-ouest du lac Ostrovo, après un combat acharné qui a valu de grosses pertes aux ennemis, les Serbes ont conquis une hauteur à l'ouest de la cote 1500, leurs éléments d'avant-garde ont abordé les premières pentes du Malka-Nidzo. Les combats se poursuivent à notre avantage dans la région au sud du lac Ostrovo.

Un avion ennemi a été abattu par un des nôtres près de Pardovic.

**Communiqué officiel anglais**  
Londres, 14 Septembre.  
L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :  
14 Septembre, 11 h. 35 :  
Ce matin, aucun changement notable dans la situation.

Bombardement réciproque au sud de l'Ancre.  
L'artillerie allemande a été particulièrement active au sud de Thiepval et autour du moulin de Pozières. Nos troupes ont encore avancé au nord de Ginchy.

Nous avons également réussi, la nuit dernière, un coup de main dans les environs de Souchez et fait un certain nombre de prisonniers.

Les journaux allemands sont mélancoliques. Nos troupes, écrivent-ils, sont engagées dans une lutte pénible. Les journaux allemands ne disent pas tout. Cet aveu a épuisé toutes leurs réserves de sincérité. Ils n'avaient pas leur défaite de Picardie, peut-être dans l'espoir qu'ils parviendraient à la réparer. Ils l'ont tenté hier, en lançant, dans la direction de Bouchavesnes et de Cléry, c'est-à-dire sur les positions que nous venons de leur enlever, des attaques répétées et violentes. On a la certitude qu'ils ont engagé dans ces attaques des effectifs deux fois plus élevés que ceux que nous avions nous-mêmes mis en ligne.

Cela n'a pas empêché nos merveilleux soldats de briser ces contre-attaques défensives et de garder intégralement le terrain conquis. Les renseignements qui nous parviennent de la dernière bataille sont de nature à nous inspirer la plus légitime fierté en même temps qu'à fortifier notre plus haute espérance. Le valeureux corps d'armée du général G... a fait preuve d'un élan incomparable. Au chant de la Marseillaise, les régiments du Nord se sont élancés et, bousculant tout sur leur passage, ils ont conquis avec une rapidité stupéfiante les positions que les Boches croyaient imprenables.

Les journaux anglais célèbrent à l'envi les exploits de nos soldats. Toute la nuit, même avec des reports amenés du front de Verdun, l'ennemi s'est épuisé à nous chasser de nos nouvelles positions. Il a échoué lamentablement.

Sur les autres fronts, on constate une grande activité que les communiqués officiels résument trop. Il convient d'abord de retenir le fait le plus intéressant : les contre-attaques roumaines sur le front de Dobroudja. Nos alliés auraient pris, au cours du premier engagement, huit canons aux Allemands. Cela seul semble indiquer une opération sérieuse et un véritable succès.

En Transylvanie, les Autrichiens reculent pour ainsi dire sans combattre, devant les Roumains, qui sont maîtres de maintes parties d'une série de positions très importantes. L'Allemagne, inquiète à juste titre de cette avance des Roumains, projette, dit-on, une attaque en force contre eux. Peut-être cette annonce est-elle faite pour rassurer la Hongrie, où les fugitifs sèment la panique ?

Les Italiens progressent dans le Tyrol et, d'après des renseignements de source autrichienne, il est vrai, ils auraient accablé l'ennemi assez solidement pour qu'il lui soit impossible d'enlever des troupes de ce front pour les diriger sur le front russo-roumain. C'est un résultat.

Dans les secteurs de Macédoine, les Alliés paraissent engagés dans une bataille assez sérieuse. Ils progressent sur plusieurs points.

A ce propos, je suis en mesure de donner une indication des forces que l'armée Sarraït a devant elle : outre les forces bulgares, quatre divisions turques et une centaine de mille hommes répartis en Serbie et en Albanie, sans parler de deux divisions austro-allemandes sur le Danube. C'est évidemment une force redoutable.

Je note avec entière satisfaction la décision prise hier par la Commission des Affaires Extérieures de la Chambre des Députés, qui estime qu'il n'y a plus de place pour les pourparlers diplomatiques qui n'auraient d'autre résultat que de permettre à nos ennemis d'user de nouveaux moyens dilatoires. Tout le monde paraît d'accord sur la nécessité d'en finir avec une politique de duplicité dont nos intérêts comme notre dignité ne peuvent plus longtemps s'accommoder.

MARIUS RICHARD.

## LA GUERRE L'Importance de nos Succès dans la Somme

**Succès Roumains dans la Dobroudja et en Transylvanie  
sur le front de Macédoine**

Paris, 14 Septembre.  
Le Conseil des ministres réuni ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

**LA SITUATION**  
— De notre correspondant particulier. —  
Paris, 14 Septembre.

Les journaux allemands sont mélancoliques. Nos troupes, écrivent-ils, sont engagées dans une lutte pénible. Les journaux allemands ne disent pas tout. Cet aveu a épuisé toutes leurs réserves de sincérité. Ils n'avaient pas leur défaite de Picardie, peut-être dans l'espoir qu'ils parviendraient à la réparer. Ils l'ont tenté hier, en lançant, dans la direction de Bouchavesnes et de Cléry, c'est-à-dire sur les positions que nous venons de leur enlever, des attaques répétées et violentes. On a la certitude qu'ils ont engagé dans ces attaques des effectifs deux fois plus élevés que ceux que nous avions nous-mêmes mis en ligne.

Cela n'a pas empêché nos merveilleux soldats de briser ces contre-attaques défensives et de garder intégralement le terrain conquis. Les renseignements qui nous parviennent de la dernière bataille sont de nature à nous inspirer la plus légitime fierté en même temps qu'à fortifier notre plus haute espérance. Le valeureux corps d'armée du général G... a fait preuve d'un élan incomparable. Au chant de la Marseillaise, les régiments du Nord se sont élancés et, bousculant tout sur leur passage, ils ont conquis avec une rapidité stupéfiante les positions que les Boches croyaient imprenables.

Les journaux anglais célèbrent à l'envi les exploits de nos soldats. Toute la nuit, même avec des reports amenés du front de Verdun, l'ennemi s'est épuisé à nous chasser de nos nouvelles positions. Il a échoué lamentablement.

Sur les autres fronts, on constate une grande activité que les communiqués officiels résument trop. Il convient d'abord de retenir le fait le plus intéressant : les contre-attaques roumaines sur le front de Dobroudja. Nos alliés auraient pris, au cours du premier engagement, huit canons aux Allemands. Cela seul semble indiquer une opération sérieuse et un véritable succès.

En Transylvanie, les Autrichiens reculent pour ainsi dire sans combattre, devant les Roumains, qui sont maîtres de maintes parties d'une série de positions très importantes. L'Allemagne, inquiète à juste titre de cette avance des Roumains, projette, dit-on, une attaque en force contre eux. Peut-être cette annonce est-elle faite pour rassurer la Hongrie, où les fugitifs sèment la panique ?

Les Italiens progressent dans le Tyrol et, d'après des renseignements de source autrichienne, il est vrai, ils auraient accablé l'ennemi assez solidement pour qu'il lui soit impossible d'enlever des troupes de ce front pour les diriger sur le front russo-roumain. C'est un résultat.

Dans les secteurs de Macédoine, les Alliés paraissent engagés dans une bataille assez sérieuse. Ils progressent sur plusieurs points.

A ce propos, je suis en mesure de donner une indication des forces que l'armée Sarraït a devant elle : outre les forces bulgares, quatre divisions turques et une centaine de mille hommes répartis en Serbie et en Albanie, sans parler de deux divisions austro-allemandes sur le Danube. C'est évidemment une force redoutable.

Je note avec entière satisfaction la décision prise hier par la Commission des Affaires Extérieures de la Chambre des Députés, qui estime qu'il n'y a plus de place pour les pourparlers diplomatiques qui n'auraient d'autre résultat que de permettre à nos ennemis d'user de nouveaux moyens dilatoires. Tout le monde paraît d'accord sur la nécessité d'en finir avec une politique de duplicité dont nos intérêts comme notre dignité ne peuvent plus longtemps s'accommoder.

MARIUS RICHARD.

**Qui perd paie, disait l'Allemagne  
Les Alliés ne l'oublieront pas**

Londres, 14 Septembre.  
Dans un article intitulé *Qui perd paie*, le *Daily Telegraph*, après avoir rappelé les regrets de l'Allemagne de n'avoir pas demandé en 1870 une indemnité plus forte que les cinq milliards si rapidement couverts par l'épargne française, dit qu'elle pensait en 1914 tenir rapidement Paris en son pouvoir et demander une indemnité de guerre inimaginable. Ce journal ajoute :  
Il faut que l'ennemi paie, il faut qu'il soit saigné à blanc. Depuis six mois, les journaux allemands changent de ton. Ils ont le temps de mettre beaucoup d'eau dans leur vin du Rhin. La phase intermédiaire a été l'offre faite par le chancelier de Bethmann-Hollweg d'évacuer moyennant une énorme rançon les territoires occupés, ce qui fit tirer toutes les capitales alliées.

À présent, la guerre tourne en notre faveur et lorsque l'heure sonnera pour l'Alle-

## La Déclaration du Gouvernement sur la Situation militaire

Paris, 14 Septembre.  
Tous les textes de la déclaration du gouvernement ont été après-midi par M. Briand, président du Conseil, devant la Chambre des députés, et par M. Viviani, garde des Sceaux, devant le Sénat.

Messieurs,  
Pendant votre absence, deux grands faits se sont produits qui marquent avec éclat une nouvelle et décisive étape dans le cours des événements. Deux déclarations de guerre se sont suivies à vingt-quatre heures d'intervalle : l'une de l'Italie à l'Allemagne, l'autre de la Roumanie à l'Autriche-Hongrie. Ces deux actes, la France les a accueillis avec une émotion empreinte d'allégresse. Elle en a saisi d'instinct toute la signification en même temps qu'elle en ressentait la noblesse et la beauté. Ils apportent à la cause sacrée pour laquelle combattent les armées alliées un supplément de force qui, moralement et matériellement, ne contribuera pas peu à hâter la victoire.

**L'Italie contre l'Allemagne**  
Dès le mois de mai 1915, l'Italie est venue se ranger aux côtés des Alliés pour résister avec eux à l'entreprise de domination mondiale dont l'odieuse agression des empires centraux contre la Belgique et la France avait révélé le plan. Elle n'avait pas craint d'aller spontanément à cette guerre terrible qui nous avait été imposée à nous et dont elle avait pu déjà apercevoir les horreurs. Mais il ne lui était pas apparu à cette époque qu'il lui faudrait l'initiative de déclarer la guerre à l'Allemagne, avec laquelle elle n'avait pas de frontières communes, contre laquelle elle n'avait pas de griefs propres. Celle-ci l'en a récompensée en multipliant contre ses sujets les vexations de toute nature et en lui faisant une guerre sournoise.

Aussi, le jour où l'Italie, accourue pour associer son action à celle des Alliés dans les Balkans, a été exposée à trouver devant elle, combattant à visage découvert contre ses soldats, ceux de l'Allemagne qui, jusque-là avaient porté leurs coups dans l'ombre, elle n'a pas hésité sur ce qu'elle avait à faire. Elle a mis loyalement d'accord le droit avec le fait par l'acte solennel qui a fait apparaître la complète solidarité des Alliés engagés tous dans la même guerre contre les mêmes ennemis.

Ainsi, s'affirme une fois de plus, pour être pratiquée chaque jour plus étroitement l'unité d'action sur un front unique. Les Alliés ont mis en commun tous leurs efforts : ils les ont combinés et coordonnés, et cette étroite collaboration a déterminé une évolution caractéristique de la guerre. Les empires germaniques se trouvent ré-

duits à la défensive. L'initiative des opérations militaires leur a échappé.

**L'entrée en guerre de la Roumanie**  
Des affinités de race, d'éducation, un égal souci du droit, une communauté d'aspirations vers un même idéal de liberté et de justice devaient, le moment venu, ranger le noble pays qu'est la Roumanie sous le même drapeau que les Alliés. Ce moment, la Roumanie l'a saisi courageusement avec la pleine confiance du rôle qui lui appartenait de jouer dans cette guerre, avec la claire vision des intérêts supérieurs qui appelaient son intervention : ceux de la nation roumaine, aspirant depuis tant d'années à la délivrance de ses populations opprimées ; ceux de l'humanité tout entière mis en péril par les tentatives d'hégémonie allemande.

La Roumanie, traitement attaqué par la Bulgarie, pour se rencontrer sur sa route des difficultés plus grandes, mais elle pénétra, dans sa propre force comme dans celle des Alliés, le moyen de les surmonter et elle s'acheminera avec eux vers la victoire qui fera d'elle la grande nation qu'elle a la légitime ambition de devenir.

En étroite solidarité avec nos efforts, les armées de Salonique remplissent la mission qui leur a été confiée, déjà sur ce front comme sur tous les autres, l'action se développe selon les prévisions des états-majors, aux côtés des vaillantes troupes anglaises, italiennes, russes et françaises. La glorieuse armée serbe reconstituée, face tournée vers l'ennemi héréditaire, combat avec héroïsme pour la délivrance de la patrie envahie et mourante. Sur ce nouveau théâtre d'opérations, l'action des Alliés, dressée en travers du rêve oriental des empires centraux, recevra tous les développements nécessaires et les événements suivront dans la péninsule balkanique leur cours inexorable.

Après la Turquie, la Bulgarie connaîtra à son tour le danger qu'il y a pour un pays à déserter ses amitiés traditionnelles, pour s'associer à des desseins égoïstes d'une nation sans scrupules.

**L'attitude de la Grèce**  
L'invasion de la Macédoine grecque par les Bulgares qui n'ont rencontré, de la part de la Grèce aucune résistance sérieuse, les menées en ce pays des agents allemands de corruption et d'espionnage qui y opèrent impunément, ont amené les Alliés à prendre où à exiger les mesures indispensables à la sécurité de leurs troupes. Le gouvernement présidé par M. Zaimis, et la loyauté duquel il n'est que juste de rendre hommage, nous a accordé les premières satisfactions que nous désirions. Nous es-

perons que le peuple grec comprendra les raisons et l'objet de notre intervention. Nous avons été appelés à Salonique pour contribuer à la défense de la Serbie, alliée de la Grèce. Nous y poursuivrons jusqu'au bout l'œuvre pour laquelle il a été fait appel à notre concours.

Nous ne saurions dans ces conditions laisser compromettre par les menées de nos ennemis, ou de leurs complices, le succès des opérations entreprises par les armées alliées. Mais en intervenant de la sorte, nous n'avons pas songé uniquement à la sûreté de nos troupes ; nous avons eu en vue l'intérêt même de la Grèce. Nous avons tenu à remplir une fois de plus le rôle traditionnel qui appartient aux puissances protectrices. Elles entendent surveiller le territoire grec et fournir au peuple hellène, menacé par les convoitises de nos ennemis qui sont les siens, l'aide qui lui est indispensable pour préserver son indépendance.

**La certitude de la victoire**  
Les développements de la guerre sur les différents théâtres d'opérations montrent que les Alliés ont pris désormais sur l'ennemi un ascendant que la coordination soutenue de leurs efforts ne peut qu'accroître. Dès à présent, elle est arrivée à un point : elle a produit des résultats qui nous permettent d'envisager l'avenir avec une confiance absolue. Les victoires éclatantes des glorieuses armées russes et italiennes, celles des magnifiques soldats anglais et français, qui combattent sur notre sol, nous donnent le droit de concevoir toutes les espérances. L'heure des réparations approche pour les individus comme pour les peuples sur lesquels s'est abattue l'agression germanique.

**Les crimes de l'Allemagne**  
Dans cet instant, nos pensées et nos courages se tournent vers les populations de nos territoires envahis. Les pires traitements leur ont été infligés par un ennemi qui ne connaît dans l'exercice de la force ni limites ni loi d'aucune sorte. C'est avec une douloureuse indignation que nous avons appris, entre tant d'autres excès, les déportations en masse d'habitants de plusieurs communes du département du Nord. Nos ennemis, ne pouvant contester la matérialité de ces faits contraires à toutes les règles les plus élémentaires du droit des gens, ont tenté de les justifier en invoquant l'intérêt même des populations et la nécessité d'assurer leur subsistance. Ils ont osé dire qu'ils avaient commencé par réduire nos compatriotes à la famine en les dépouillant contre tout droit des récoltes de leurs terres.

Il nous a paru qu'en attendant le moment où ces actes criminels recevront leur sanction, il convenait de les faire connaître publiquement, en quelque sorte contre-dictoirement, par le monde civilisé. Dès que nous avons eu réuni les éléments de preuves nécessaires, nous les avons ré-

magne, nous saurons calculer la note à payer. Il faut s'attacher à ce que le chiffre en soit fantastique puisqu'il comprendra la restauration de la Belgique, de la Pologne et de tous les territoires dévastés, mais nous exigeons jusqu'au dernier centime. L'Allemagne nous répète toujours : « Qui perd paie ». Eh bien, les Alliés ne l'oublieront pas.

**Un Anglais sur le Front allemand  
Les soldats du kaiser perdent confiance**  
Londres, 14 Septembre.  
Celui de nos collaborateurs, qui avait trouvé le moyen de passer avec le kaiser, à Nish, a pu également s'introduire au milieu des troupes allemandes, sur la frontière hollandaise, et en a rapporté quelques anecdotes intéressantes.

Un soldat boche lui avoua que les choses allaient très mal et lui montrant sa main gauche, à laquelle manquaient trois doigts, il lui dit :  
« Ne pensez-vous pas que l'on pourrait me réformer avec une main pareille ? »  
Un sous-officier a dit à notre confrère anglais que Verdun a été une amère déception pour l'armée allemande, mais il croit que les fronts sont définitivement fixés, et qu'aucune avance n'est plus possible d'aucun côté.

Il ajoute cependant que la leçon de Verdun a servi et que 500.000 hommes sont actuellement occupés en Allemagne uniquement à construire de nouveaux travaux défensifs derrière la troisième ligne, et, conclut, le sous-officier, nous n'avons pu prendre Verdun, encore moins pourrions-nous prendre Metz et Strasbourg.

**LA GUERRE EN ORIENT  
L'Offensive roumaine**  
Genève, 14 Septembre.  
Le correspondant de la Nouvelle Presse Libre de Vienne au quartier général austro-hongrois, télégraphie qu'à la frontière orientale de Transylvanie, l'avance des troupes roumaines se poursuit sans important combat.

Devant la supériorité numérique qui leur est opposée, les troupes austro-hongroises ont dû battre en retraite et occuper des positions beaucoup plus en arrière, dans les bassins de Czék et de Gueorgio.

Entre le défilé de Jablonica et la frontière roumaine, les Russes continuent à lancer de furieuses attaques contre les positions austro-hongroises.

**L'évacuation de la Transylvanie se fera méthodiquement**  
Berne, 14 Septembre.  
On mande de Budapest à la Nouvelle Presse Libre :

Le ministre de l'Intérieur, M. Sandor et le ministre des Honneurs, M. Hazai ont tenu un conseil à Budapest, au cours duquel on a fait en Transylvanie dans les pays menacés. Ils ont communiqué leurs impressions et des mesures énergiques ont été prises pour qu'éventuellement l'évacuation des locaux en Transylvanie s'effectue rapidement et de façon que les dernières scènes qui s'y sont déroulées ne s'y renouvelent plus.

**Les Roumains avancent de 45 kilomètres en Transylvanie**  
Modane, 14 Septembre.  
La manœuvre offensive sur la rive droite du Danube inférieur, dans la région de Dobrich, s'achève par un succès, malgré les efforts opiniâtres des Bulgares. Ceux-ci ne furent pas résister à la très forte pression de l'adversaire et durent se replier après avoir subi des pertes importantes.

Tel fut le premier contact des Bulgares avec les forces russes. La situation est envisagée en Roumanie avec le plus grand calme et une confiance absolue.

En Transylvanie, l'avance se continue sur la voie ferrée de Sepsisphora à Lotza et dans la vallée de Musch. Notre ligne avancée est à 45 kilomètres de l'ancienne frontière. Sur le front méridional, l'équilibre est rétabli, une barrière infranchissable est élevée contre les incursions de l'ennemi, dans le quadrilatère de la Dobroudja.

**La population évacuée Routschouk**  
Lausanne, 14 Septembre.  
Le maire de Routschouk, M. Michat loff, actuellement en mission diplomatique à Berlin, a déclaré à un correspondant de la *Tägliche Rundschau* que la ville de Routschouk, qui se trouve sous le feu des canons roumains, est évacuée en grande partie par la population civile. Jusqu'ici, la ville n'a pas trop souffert du bombardement roumain. La douane et la fabrique d'alcool ont été principalement touchés.

**Le gouverneur de Turtukaia se noie dans le Danube**  
Genève, 14 Septembre.  
On mande de Sofia au *Journal de Berlin* à *Mit* que le général roumain Bessarabescu, gouverneur de Turtukaia, ayant voulu passer



échapper à la captivité, traverser le Danube sur un canot, son embarcation fut prise sous le feu de l'artillerie bulgare et coula. Le général Bessarabesco a donc trouvé la mort dans le Danube.

## L'Attitude de la Grèce

M. Dimitrakopoulos forme le Cabinet

Athènes, 14 Septembre.  
M. Dimitrakopoulos a été reçu par le roi et a accepté de former le Cabinet. Il a demandé au roi un délai de quarante-huit heures pour sonder les ministres de l'Entente.

Athènes, 14 Septembre.  
Le correspondant de Reuters apprend que M. Dimitrakopoulos a accepté de former un Cabinet politique et non un ministère d'affaires.

Après s'être mis d'accord avec le roi, il exposera ses intentions aux ministres de l'Entente, et décidera, d'après leur attitude, s'il accepte ou non de constituer un ministère.

Il y a tout lieu de croire que si M. Dimitrakopoulos forme le Cabinet, M. Jean Dragomirov, ex-ministre à Pétersbourg, sera ministre des Affaires Étrangères.

Athènes, 14 Septembre.  
M. Dimitrakopoulos, député d'Arcadie, qui a accepté de former un cabinet, a été reçu par le roi et a accepté de former le Cabinet.

Il a demandé au roi un délai de quarante-huit heures pour sonder les ministres de l'Entente, et décidera, d'après leur attitude, s'il accepte ou non de constituer un ministère.

Après s'être mis d'accord avec le roi, il exposera ses intentions aux ministres de l'Entente, et décidera, d'après leur attitude, s'il accepte ou non de constituer un ministère.

Il y a tout lieu de croire que si M. Dimitrakopoulos forme le Cabinet, M. Jean Dragomirov, ex-ministre à Pétersbourg, sera ministre des Affaires Étrangères.

Athènes, 14 Septembre.  
M. Dimitrakopoulos, député d'Arcadie, qui a accepté de former un cabinet, a été reçu par le roi et a accepté de former le Cabinet.

Il a demandé au roi un délai de quarante-huit heures pour sonder les ministres de l'Entente, et décidera, d'après leur attitude, s'il accepte ou non de constituer un ministère.

Après s'être mis d'accord avec le roi, il exposera ses intentions aux ministres de l'Entente, et décidera, d'après leur attitude, s'il accepte ou non de constituer un ministère.

Il y a tout lieu de croire que si M. Dimitrakopoulos forme le Cabinet, M. Jean Dragomirov, ex-ministre à Pétersbourg, sera ministre des Affaires Étrangères.

Athènes, 14 Septembre.  
M. Dimitrakopoulos, député d'Arcadie, qui a accepté de former un cabinet, a été reçu par le roi et a accepté de former le Cabinet.

Il a demandé au roi un délai de quarante-huit heures pour sonder les ministres de l'Entente, et décidera, d'après leur attitude, s'il accepte ou non de constituer un ministère.

Après s'être mis d'accord avec le roi, il exposera ses intentions aux ministres de l'Entente, et décidera, d'après leur attitude, s'il accepte ou non de constituer un ministère.

Il y a tout lieu de croire que si M. Dimitrakopoulos forme le Cabinet, M. Jean Dragomirov, ex-ministre à Pétersbourg, sera ministre des Affaires Étrangères.

Athènes, 14 Septembre.  
M. Dimitrakopoulos, député d'Arcadie, qui a accepté de former un cabinet, a été reçu par le roi et a accepté de former le Cabinet.

Il a demandé au roi un délai de quarante-huit heures pour sonder les ministres de l'Entente, et décidera, d'après leur attitude, s'il accepte ou non de constituer un ministère.

Après s'être mis d'accord avec le roi, il exposera ses intentions aux ministres de l'Entente, et décidera, d'après leur attitude, s'il accepte ou non de constituer un ministère.

Il y a tout lieu de croire que si M. Dimitrakopoulos forme le Cabinet, M. Jean Dragomirov, ex-ministre à Pétersbourg, sera ministre des Affaires Étrangères.

Athènes, 14 Septembre.  
M. Dimitrakopoulos, député d'Arcadie, qui a accepté de former un cabinet, a été reçu par le roi et a accepté de former le Cabinet.

Il a demandé au roi un délai de quarante-huit heures pour sonder les ministres de l'Entente, et décidera, d'après leur attitude, s'il accepte ou non de constituer un ministère.

Après s'être mis d'accord avec le roi, il exposera ses intentions aux ministres de l'Entente, et décidera, d'après leur attitude, s'il accepte ou non de constituer un ministère.

Il y a tout lieu de croire que si M. Dimitrakopoulos forme le Cabinet, M. Jean Dragomirov, ex-ministre à Pétersbourg, sera ministre des Affaires Étrangères.

Athènes, 14 Septembre.  
M. Dimitrakopoulos, député d'Arcadie, qui a accepté de former un cabinet, a été reçu par le roi et a accepté de former le Cabinet.

Il a demandé au roi un délai de quarante-huit heures pour sonder les ministres de l'Entente, et décidera, d'après leur attitude, s'il accepte ou non de constituer un ministère.

Après s'être mis d'accord avec le roi, il exposera ses intentions aux ministres de l'Entente, et décidera, d'après leur attitude, s'il accepte ou non de constituer un ministère.

Il y a tout lieu de croire que si M. Dimitrakopoulos forme le Cabinet, M. Jean Dragomirov, ex-ministre à Pétersbourg, sera ministre des Affaires Étrangères.

Athènes, 14 Septembre.  
M. Dimitrakopoulos, député d'Arcadie, qui a accepté de former un cabinet, a été reçu par le roi et a accepté de former le Cabinet.

Il a demandé au roi un délai de quarante-huit heures pour sonder les ministres de l'Entente, et décidera, d'après leur attitude, s'il accepte ou non de constituer un ministère.

Après s'être mis d'accord avec le roi, il exposera ses intentions aux ministres de l'Entente, et décidera, d'après leur attitude, s'il accepte ou non de constituer un ministère.

Il y a tout lieu de croire que si M. Dimitrakopoulos forme le Cabinet, M. Jean Dragomirov, ex-ministre à Pétersbourg, sera ministre des Affaires Étrangères.

Athènes, 14 Septembre.  
M. Dimitrakopoulos, député d'Arcadie, qui a accepté de former un cabinet, a été reçu par le roi et a accepté de former le Cabinet.

Il a demandé au roi un délai de quarante-huit heures pour sonder les ministres de l'Entente, et décidera, d'après leur attitude, s'il accepte ou non de constituer un ministère.

Après s'être mis d'accord avec le roi, il exposera ses intentions aux ministres de l'Entente, et décidera, d'après leur attitude, s'il accepte ou non de constituer un ministère.

Il y a tout lieu de croire que si M. Dimitrakopoulos forme le Cabinet, M. Jean Dragomirov, ex-ministre à Pétersbourg, sera ministre des Affaires Étrangères.

schématisé afin de leur permettre de faire face au renchérissement de la vie.

## L'Offensive dans la Somme

Les troupes franco-anglaises progressent toujours

Londres, 14 Septembre.  
Dans un article consacré à la victoire de la Somme, le Daily Telegraph écrit :

Il y a plus d'un mois, les Allemands annonçaient officiellement que l'offensive des Alliés sur la Somme était définitivement arrêtée, et qu'il était impossible aux Alliés de pénétrer dans les défenses allemandes définitivement établies.

Pour la première fois, cependant, on a vu les Allemands reconnaître, mais entre chaque combat, la triste réalité que la poussée franco-anglaise a échoué, et voilà cependant qu'elle continue avec un développement rapide, souple, un but bien défini et une coopération parfaite des forces françaises et anglaises.

Les résultats des derniers jours ont réduit à néant les espérances de l'ennemi, que l'offensive sur la Somme était définitivement arrêtée, et qu'il était impossible aux Alliés de pénétrer dans les défenses allemandes définitivement établies.

Pour la première fois, cependant, on a vu les Allemands reconnaître, mais entre chaque combat, la triste réalité que la poussée franco-anglaise a échoué, et voilà cependant qu'elle continue avec un développement rapide, souple, un but bien défini et une coopération parfaite des forces françaises et anglaises.

Les résultats des derniers jours ont réduit à néant les espérances de l'ennemi, que l'offensive sur la Somme était définitivement arrêtée, et qu'il était impossible aux Alliés de pénétrer dans les défenses allemandes définitivement établies.

Pour la première fois, cependant, on a vu les Allemands reconnaître, mais entre chaque combat, la triste réalité que la poussée franco-anglaise a échoué, et voilà cependant qu'elle continue avec un développement rapide, souple, un but bien défini et une coopération parfaite des forces françaises et anglaises.

Les résultats des derniers jours ont réduit à néant les espérances de l'ennemi, que l'offensive sur la Somme était définitivement arrêtée, et qu'il était impossible aux Alliés de pénétrer dans les défenses allemandes définitivement établies.

Pour la première fois, cependant, on a vu les Allemands reconnaître, mais entre chaque combat, la triste réalité que la poussée franco-anglaise a échoué, et voilà cependant qu'elle continue avec un développement rapide, souple, un but bien défini et une coopération parfaite des forces françaises et anglaises.

Les résultats des derniers jours ont réduit à néant les espérances de l'ennemi, que l'offensive sur la Somme était définitivement arrêtée, et qu'il était impossible aux Alliés de pénétrer dans les défenses allemandes définitivement établies.

Pour la première fois, cependant, on a vu les Allemands reconnaître, mais entre chaque combat, la triste réalité que la poussée franco-anglaise a échoué, et voilà cependant qu'elle continue avec un développement rapide, souple, un but bien défini et une coopération parfaite des forces françaises et anglaises.

Les résultats des derniers jours ont réduit à néant les espérances de l'ennemi, que l'offensive sur la Somme était définitivement arrêtée, et qu'il était impossible aux Alliés de pénétrer dans les défenses allemandes définitivement établies.

Pour la première fois, cependant, on a vu les Allemands reconnaître, mais entre chaque combat, la triste réalité que la poussée franco-anglaise a échoué, et voilà cependant qu'elle continue avec un développement rapide, souple, un but bien défini et une coopération parfaite des forces françaises et anglaises.

Les résultats des derniers jours ont réduit à néant les espérances de l'ennemi, que l'offensive sur la Somme était définitivement arrêtée, et qu'il était impossible aux Alliés de pénétrer dans les défenses allemandes définitivement établies.

Pour la première fois, cependant, on a vu les Allemands reconnaître, mais entre chaque combat, la triste réalité que la poussée franco-anglaise a échoué, et voilà cependant qu'elle continue avec un développement rapide, souple, un but bien défini et une coopération parfaite des forces françaises et anglaises.

Les résultats des derniers jours ont réduit à néant les espérances de l'ennemi, que l'offensive sur la Somme était définitivement arrêtée, et qu'il était impossible aux Alliés de pénétrer dans les défenses allemandes définitivement établies.

Pour la première fois, cependant, on a vu les Allemands reconnaître, mais entre chaque combat, la triste réalité que la poussée franco-anglaise a échoué, et voilà cependant qu'elle continue avec un développement rapide, souple, un but bien défini et une coopération parfaite des forces françaises et anglaises.

Les résultats des derniers jours ont réduit à néant les espérances de l'ennemi, que l'offensive sur la Somme était définitivement arrêtée, et qu'il était impossible aux Alliés de pénétrer dans les défenses allemandes définitivement établies.

Pour la première fois, cependant, on a vu les Allemands reconnaître, mais entre chaque combat, la triste réalité que la poussée franco-anglaise a échoué, et voilà cependant qu'elle continue avec un développement rapide, souple, un but bien défini et une coopération parfaite des forces françaises et anglaises.

Les résultats des derniers jours ont réduit à néant les espérances de l'ennemi, que l'offensive sur la Somme était définitivement arrêtée, et qu'il était impossible aux Alliés de pénétrer dans les défenses allemandes définitivement établies.

Pour la première fois, cependant, on a vu les Allemands reconnaître, mais entre chaque combat, la triste réalité que la poussée franco-anglaise a échoué, et voilà cependant qu'elle continue avec un développement rapide, souple, un but bien défini et une coopération parfaite des forces françaises et anglaises.

Les résultats des derniers jours ont réduit à néant les espérances de l'ennemi, que l'offensive sur la Somme était définitivement arrêtée, et qu'il était impossible aux Alliés de pénétrer dans les défenses allemandes définitivement établies.

Pour la première fois, cependant, on a vu les Allemands reconnaître, mais entre chaque combat, la triste réalité que la poussée franco-anglaise a échoué, et voilà cependant qu'elle continue avec un développement rapide, souple, un but bien défini et une coopération parfaite des forces françaises et anglaises.

Les résultats des derniers jours ont réduit à néant les espérances de l'ennemi, que l'offensive sur la Somme était définitivement arrêtée, et qu'il était impossible aux Alliés de pénétrer dans les défenses allemandes définitivement établies.

Pour la première fois, cependant, on a vu les Allemands reconnaître, mais entre chaque combat, la triste réalité que la poussée franco-anglaise a échoué, et voilà cependant qu'elle continue avec un développement rapide, souple, un but bien défini et une coopération parfaite des forces françaises et anglaises.

Les résultats des derniers jours ont réduit à néant les espérances de l'ennemi, que l'offensive sur la Somme était définitivement arrêtée, et qu'il était impossible aux Alliés de pénétrer dans les défenses allemandes définitivement établies.

Pour la première fois, cependant, on a vu les Allemands reconnaître, mais entre chaque combat, la triste réalité que la poussée franco-anglaise a échoué, et voilà cependant qu'elle continue avec un développement rapide, souple, un but bien défini et une coopération parfaite des forces françaises et anglaises.

Les résultats des derniers jours ont réduit à néant les espérances de l'ennemi, que l'offensive sur la Somme était définitivement arrêtée, et qu'il était impossible aux Alliés de pénétrer dans les défenses allemandes définitivement établies.

Pour la première fois, cependant, on a vu les Allemands reconnaître, mais entre chaque combat, la triste réalité que la poussée franco-anglaise a échoué, et voilà cependant qu'elle continue avec un développement rapide, souple, un but bien défini et une coopération parfaite des forces françaises et anglaises.

Les résultats des derniers jours ont réduit à néant les espérances de l'ennemi, que l'offensive sur la Somme était définitivement arrêtée, et qu'il était impossible aux Alliés de pénétrer dans les défenses allemandes définitivement établies.

Pour la première fois, cependant, on a vu les Allemands reconnaître, mais entre chaque combat, la triste réalité que la poussée franco-anglaise a échoué, et voilà cependant qu'elle continue avec un développement rapide, souple, un but bien défini et une coopération parfaite des forces françaises et anglaises.

Les résultats des derniers jours ont réduit à néant les espérances de l'ennemi, que l'offensive sur la Somme était définitivement arrêtée, et qu'il était impossible aux Alliés de pénétrer dans les défenses allemandes définitivement établies.

Pour la première fois, cependant, on a vu les Allemands reconnaître, mais entre chaque combat, la triste réalité que la poussée franco-anglaise a échoué, et voilà cependant qu'elle continue avec un développement rapide, souple, un but bien défini et une coopération parfaite des forces françaises et anglaises.

Les résultats des derniers jours ont réduit à néant les espérances de l'ennemi, que l'offensive sur la Somme était définitivement arrêtée, et qu'il était impossible aux Alliés de pénétrer dans les défenses allemandes définitivement établies.

Pour la première fois, cependant, on a vu les Allemands reconnaître, mais entre chaque combat, la triste réalité que la poussée franco-anglaise a échoué, et voilà cependant qu'elle continue avec un développement rapide, souple, un but bien défini et une coopération parfaite des forces françaises et anglaises.

J'ai déjà remarqué qu'il y avait de même une question des effectifs chez nous, qui n'est pas encore résolue, mais à laquelle l'attention du gouvernement a été attirée.

## La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 14 Septembre.  
L'annonce de la déclaration du gouvernement avait attiré, au Palais-Bourbon, une nombreuse affluance.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

M. Deschamps, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur la situation intérieure. Il a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le crime organisé et les efforts déployés pour améliorer l'administration.

lequel M. Urbain Gohier déclare qu'il faut rendre le trop plein de nos finances aux Français, qui achèteront cher les œuvres authentiques par un séjour au Louvre.

## Les indemnités aux militaires

On aborde ensuite la discussion du projet de loi concernant :

1° L'ouverture et l'annulation de crédits sur l'exercice 1918, au titre du budget général ;

2° L'ouverture de crédits sur l'exercice 1918, au titre des budgets annexes.

La Chambre aborde l'examen de la demande de discussion immédiate de la proposition de loi relative à la répartition des indemnités aux militaires.

M. Joseph Thierry combat le projet, assurant que les militaires ont été lésés par les efforts qu'ils ont faits pour assurer le bien-être du soldat. Il veut voir des abus ou des négligences dans la répartition des denrées, mais les faits ne valent pas grand chose, et à son nécessaire, l'armée n'est pas abandonnée ; elle jouit de toute la sollicitude possible.

Le général Pédoya, à son tour, déclare que l'armée française n'a jamais été mieux nourrie qu'elle ne l'est à présent.

L'exploitation des mines

On aborde enfin la discussion de la proposition de résolution de M. Bouvier, concernant la mise en exploitation des concessions de mines de houille.

M. Bouvier expose que plus de trois cents mines sont en inactivité, au moment où la crise du charbon rendrait utile une production intensive. On objectera peut-être que ces mines ne valent pas grand chose, mais pourquoi alors les a-t-on concédées ?

La mise en exploitation des mines inactives aurait pour conséquence l'abaissement du prix du charbon, ce qui faciliterait l'exportation de notre or à l'étranger.

M. Sembat, ministre des Travaux Publics, demande le renvoi de la proposition à la discussion tout d'abord, afin de donner à la discussion tout l'ampleur qu'elle mérite. Il en est ainsi ordonné.

La séance est levée à 6 heures 30 et renvoyée à demain, 15 heures, pour la discussion des interpellations Lévesque et Clusard.

## Lettre de la Chambre

Paris, 14 Septembre.  
La séance d'aujourd'hui a été une solennité. Dans les tribunes, un public féminin élégant. Au premier rang de celui du corps législatif, M. Briand arrive des premiers, et qu'il a été vu par les députés en train de quitter aux côtés des ambassadeurs des grandes puissances.

Dans la salle, les députés sont à peu près au complet. M. Briand arrive des premiers, et qu'il a été vu par les députés en train de quitter aux côtés des ambassadeurs des grandes puissances.

M. Briand rend hommage à l'héroïsme des soldats de la Somme, et prononce un discours d'adieu à son œuvre de guerre.

Une longue ovation salua encore le passage de M. Briand devant l'hémicycle de la Chambre. M. Briand se leva et prononça un discours d'adieu à son œuvre de guerre.

Enfin, l'éloquent péroraison où le président du Conseil expose sa foi dans une paix durable, acquise par la victoire, est accueillie par une ovation immense et prolongée.

A sa descente de la tribune, M. Briand est vivement félicité par ses collègues et par de nombreux députés.

## L'EMPRUNT

M. Ribot monte ensuite à la tribune pour soutenir son projet d'emprunt 5 %.

Le pays, dit-il, peut avoir confiance dans les finances de la France. L'emprunt de 5 % est un emprunt de confiance, et non un emprunt de nécessité.

M. Ribot expose que l'emprunt de 5 % est un emprunt de confiance, et non un emprunt de nécessité. Il souligne les avantages de cet emprunt pour le pays.

M. Ribot expose que l'emprunt de 5 % est un emprunt de confiance, et non un emprunt de nécessité. Il souligne les avantages de cet emprunt pour le pays.

M. Ribot expose que l'emprunt de 5 % est un emprunt de confiance, et non un emprunt de nécessité. Il souligne les avantages de cet emprunt pour le pays.

M. Ribot expose que l'emprunt de 5 % est un emprunt de confiance, et non un emprunt de nécessité. Il souligne les avantages de cet emprunt pour le pays.

M. Ribot expose que l'emprunt de 5 % est un emprunt de confiance, et non un emprunt de nécessité. Il souligne les avantages de cet emprunt pour le pays.

M. Ribot expose que l'emprunt de 5 % est un emprunt de confiance, et non un emprunt de nécessité. Il souligne les avantages de cet emprunt pour le pays.

M. Ribot expose que l'emprunt de 5 % est un emprunt de confiance, et non un emprunt de nécessité. Il souligne les avantages de cet emprunt pour le pays.

M. Ribot expose que l'emprunt de 5 % est un emprunt de confiance, et non un emprunt de nécessité. Il souligne les avantages de cet emprunt pour le pays.

M. Ribot expose que l'emprunt de 5 % est un emprunt de confiance, et non un emprunt de nécessité. Il souligne les avantages de cet emprunt pour le pays.

M. Ribot expose que l'emprunt de 5 % est un emprunt de confiance, et non un emprunt de nécessité. Il souligne les avantages de cet emprunt pour le pays.

M. Ribot expose que l'emprunt de 5 % est un emprunt de confiance, et non un emprunt de nécessité. Il souligne les avantages de cet emprunt pour le pays.

M. Ribot expose que l'emprunt de 5 % est un emprunt de confiance, et non un emprunt de nécessité. Il souligne les avantages de cet emprunt pour le pays.

M. Ribot expose que l'emprunt de 5 % est un emprunt de confiance, et non un emprunt de nécessité. Il souligne les avantages de cet emprunt pour le pays.

M. Ribot expose que l'emprunt de 5 % est un emprunt de confiance, et non un emprunt de nécessité. Il souligne les avantages de cet emprunt pour le pays.

meins ; les membres sont invités à faire parvenir leur nom au citoyen German.

## Chronique Locale

La Commission interministérielle des dérogations aux prohibitions de sortie, a décidé de rapporter la faculté de sortie des envois de bichromate de soude effectués sur toutes destinations autres que la Suisse.

En conséquence, les exportations de produits de l'espèce seront, à l'avenir, subordonnées à l'autorisation préalable de la dite Commission.

Faculté de Droit d'Aix. — Les étudiants qui ont l'intention de suivre effectivement les cours de la Faculté de Droit, sont priés de se faire inscrire verbalement au secrétariat, avant le 15 octobre, en indiquant l'année de licence, de capacité, de doctorat juridique ou politique qu'ils comptent faire.

Les candidats à la session d'examen qui suivra le 3 novembre, doivent s'inscrire dans les bureaux de la Faculté de Droit, avant le 15 octobre, en indiquant leurs cours à option. La date de la reprise des cours sera indiquée par un avis ultérieur.

Nous lisons dans notre confrère le *Sémaphore* :

« Des bruits pessimistes ont couru, ces jours derniers, sur le sort de notre



# Le Midi au Feu

Nous apprenons avec plaisir que notre sympathique concitoyen Jean Brun, vient de subir avec succès les épreuves du brevet militaire d'aviation. Nous en profitons pour féliciter le nouvel aviateur pour sa tenue héroïque sur le front, qui lui a valu, avec ses galons de sous-officier, une croix de guerre au brillant deux étoiles de vermeil et d'argent.

Ajoutons que ce jeune officier était, en temps de paix, un des artistes les plus applaudis des scènes parisiennes.

### CITATIONS

Nous avons le plaisir d'apprendre que notre distingué concitoyen M. Roger Ledo, sous-lieutenant d'artillerie, service aéronautique, vient d'être cité à l'ordre du jour de l'armée dans les termes suivants :

« Observateur d'artillerie d'un courage et d'une ténacité à toute épreuve. Le 27 juillet 1916, atterrissant par un avion ennemi à 7 kilomètres de l'intérieur des lignes allemandes, a livré le combat à 700 mètres d'altitude. A continué sa mission malgré de nombreuses balles dans les parties essentielles de son appareil, et n'est rentré qu'après avoir épuisé ses réserves d'essence. »

C'est la deuxième citation qu'obtient ce vaillant officier qui est un des fils de M. Roger, adjoint au maire.

Notre concitoyen M. Négre Auguste, du 3<sup>e</sup> colonial, a obtenu les deux citations suivantes à l'ordre du régiment :

« Le soldat Négre Auguste n<sup>o</sup> 6236, de la 17<sup>e</sup> compagnie, agent de liaison toujours volontaire, du 1<sup>er</sup> au 4 juillet 1916, rempli plusieurs missions très périlleuses. »

« Le soldat Négre Auguste, matricule 653246 de la 17<sup>e</sup> compagnie : « Très courageux et d'un dévouement à toute épreuve. A assuré la transmission des ordres de combat et sous tous les instants et sous les plus violents bombardements. »

M. Raoult Louis, caporal, matricule 8191, a été cité à l'ordre du régiment, dans les termes suivants :

« C'est vivement porté en renfort d'un régiment voisin attaqué avec des liquides enflammés, a ouvert un feu nourri qui a causé des pertes sérieuses à l'ennemi. »

Nos félicitations à tous ces vaillants soldats du Midi.

Nous sommes heureux de reproduire les glorieuses citations dont viennent d'être l'objet les trois officiers suivants :

Sous-lieutenant Fabron Albert, du 3<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves :

« En l'absence de son capitaine et seul officier de sa compagnie, a exercé avec distinction le commandement de son unité pendant la période de combat du 15 au 24 juillet 1916. A fait preuve de réelles qualités militaires en donnant à tous l'exemple par sa belle attitude au feu. »

Cette citation confère au sous-lieutenant Fabron, la Croix de guerre avec étoile en bronze.

Sous-lieutenant Michelin Paul, du 3<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves :

« Jeune officier plein d'ardeur, tué à la tête de sa section le 15 juillet 1916, en se portant à l'assaut des lignes allemandes. »

Cette citation confère à son titulaire la Croix de guerre avec étoile en bronze.

Le général commandant la 1<sup>re</sup> armée, cité à l'ordre de l'armée, le sous-lieutenant Peyrier Antoine, du 3<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves :

« A dans un élan superbe entraîné sa section, le 18 juillet 1916, à l'assaut des lignes allemandes en criant : « Vive la France ! ». A maintenu ses hommes sur le terrain conquis, malgré la violence du bombardement et le tir d'enfilade des mitrailleuses ennemies. »

Cette citation confère au titulaire la Croix de guerre avec palme.

Ces trois officiers sont des enfants de Marseille et font honneur à notre glorieux Midi.

# L'Anniversaire de la Bataille de la Marne

## La manifestation de dimanche

On sait que l'Association Amicale des réformés n<sup>o</sup> 1, organise, pour dimanche, une grande manifestation patriotique à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de la Marne. Les Sociétés patriotiques de militaires se réuniront en cortège au monument des Morts ou une couronne. Aux morts pour la Patrie sera déposée. Nous recevons à ce sujet les convocations suivantes :

Association Amicale des réformés n<sup>o</sup> 1. — Les membres de l'Association sont priés d'assister à la manifestation patriotique organisée par l'Amicale, dimanche 17, rendez-vous à 9 h. 30, place de la Préfecture.

Société des Combattants 7071. — Les membres sont invités à se rassembler à 9 heures, au Mort pour la Patrie, dimanche 17, à 9 h. 30, au siège de la Société pour rendre à la place de la Préfecture où le cortège sera formé.

Section des Médailles Militaires. — Le président invite les membres de la section à se réunir à la manifestation patriotique du dimanche 17 septembre. Rendez-vous, à 8 h. 30, place de la Préfecture. Insigne de régiment.

# Marseille et la Guerre

## Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer les noms de M. Jules Girard, téléphoniste au 4<sup>e</sup> colonial, décoré de la Croix de guerre, mortellement blessé à l'ennemi et décédé le 15 août 1916, à l'âge de 29 ans.

De M. Georges Estrangin, sous-lieutenant au 63<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 29 août 1916, à l'âge de 27 ans.

De M. Armand Bonifay, de Plan-du-Bourg, soldat au 76<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 5 août 1916.

La Petite Provence prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

## La Matinée du Théâtre des Nations

La matinée qui avait été organisée au Théâtre des Nations au bénéfice du « Foyer National des Mutiles », a obtenu, hier, le plus vif succès.

Soldats convalescents et spectateurs emplissent la vaste salle de la Paroisse et de trois heures à six heures trente, un spectacle des mieux choisis ne cessa d'intéresser.

Tout à tour furent longuement applaudis M. Wulfran Jauffret, conférencier érudit ; Mile Gastine qui révèle, aux grandes orgues, une sensible nature d'artiste ; Mme Argentine Maistre qui chante avec un goût délicat un lied de Duparc et des chansons du xviii<sup>e</sup> siècle ; le trio Livon, dont les instruments sont si expressifs ; M. Jean Janier, à la voix robuste et téléphonique, qui interprète à l'organe sonore et qui interprète, après que M. Bosco eut brillamment terminé les deux parties de prestidivinité qu'il avait bien voulu assurer, le chant final de la Marseille.

Mme Gébélain tenait le piano d'accompagnement avec son charme coutumier.

Le « Foyer National des Mutiles » aura bénéficié, certes, d'une belle recette. — J. B.

## Ouvroirs municipaux

Quartier Saint-Lazare. — Les ouvrières de l'Ouvrier municipal du quartier Saint-Lazare qui ont reçu des étuis-musettes ou autres objets à confectionner pour le service de l'Intendance, ont été convoquées à l'Intendance et qui les ont encadrés en leur possession, sont instamment priées de les rapporter au local de cet Ouvrier, rue Desaix, 11, samedi 16 septembre courant, de 8 heures à 4 heures du soir, dernier délai.

Quartier Vauban. — Les ouvrières de l'Ouvrier municipal du quartier Vauban, qui ont reçu des objets à confectionner pour le service de l'Intendance, sont instamment priées de les rapporter au local de cet Ouvrier, rue de la Martinique, 68, samedi prochain, 16 septembre courant, de 9 heures à 11 heures du matin, dernier délai.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 14 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

**Au nord de la Somme, nous avons élargi nos positions sur la partie de notre front qui fait face à Combles, et pris d'assaut, au sud-est de cette localité, la ferme Le Priez, organisée en point d'appui par l'ennemi.**

Des combats partiels, très vifs, ont eu lieu au nord et au sud de Bouchavesnes. Nous avons intégralement maintenu tous nos gains.

**Au sud de la Somme, nous avons progressé à la grenade à l'est de Belloy-en-Santerre.**

Rien à signaler sur le reste du front.

## Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

14 Septembre, 21 heures 45.

La situation demeure en général sans changement sur le front britannique.

Le bombardement continue de part et d'autre au sud de l'Ancre. Entre Aras et Ypres, notre artillerie et nos mortiers de tranchées ont montré une assez grande activité.

Dans la matinée, les Allemands ont fait jouer un camouflet, près du mont Sorrel, et ils ont fait exploser, ce soir, un fourneau de mine près de Neuville-Saint-Vaast.

Ce matin, au cours de nombreux combats aériens, deux appareils ennemis sont tombés en flammes et un troisième a été contraint d'atterrir. Un des nôtres n'est pas rentré.

## Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front belge.

Paris, 14 Septembre.

Le sous-secrétaire d'Etat du service de Santé a visité, hier, l'atelier de fabrication des thermomètres médicaux de la pharmacie centrale de l'armée, dont il avait décidé la création. En présence des résultats obtenus, il a vivement félicité les pharmaciens militaires qu'il avait chargés de cette organisation.

# L'Offensive des Alliés

## LA SITUATION

Paris, 14 Septembre.

Après les importants succès remportés le 12 par les troupes françaises opérant au nord de la Somme, et les contre-attaques aussi acharnées qu'infructueuses que les Allemands ont opposées à notre avance, la lutte s'est un peu ralentie aujourd'hui. L'ennemi a bien essayé encore de refouler la droite et le centre de notre zone d'attaque, mais sans plus de succès que la veille.

Dans la journée suivante, des actions de détail, assez sévères cependant, s'engageaient aux deux extrêmes septentrionale et méridionale de Bouchavesnes, qui constitue le point le plus avancé du saillant que forme maintenant notre ligne au nord de la rivière. Une flèche aussi caractéristique est toujours un point vulnérable. Ses défenseurs, repérés, ne peuvent y aligner que peu de feux.

L'assaut, au contraire, à toute la place pour déployer, à l'ennemi, des forces considérables. L'ennemi a donc contre-attaqué sur cette position, mais nos soldats ont par habitude de ne pas céder le terrain reconquis. Cette fois encore, grâce à leur vigueur inlassable, ils l'ont gardé intégralement.

Pendant ce temps, notre progression s'élargissait et se consolidait à notre aile gauche, qui, de Combles à Raucourt, formait un angle droit avec notre centre, qui s'étend lui-même de Raucourt à Bouchavesnes. Notre infanterie, dans un élan vigoureux, enleva la ferme Le Priez, véritable bastion tout garni de mitrailleuses, et situé entre Combles et Raucourt, en bordure du chemin de communication. Ainsi, nos positions dans ce secteur s'arrondissent très favorablement, tout en se rapprochant de plus en plus de Combles.

Pour dégager leur armée du nord de la Somme, les Allemands ont tenté des diversions au sud de la rivière et devant Verdun. Mais leurs efforts ont été repoussés et leur ont coûté des pertes très sensibles, comme cette compagnie, notamment, qui fut complètement décimée sous nos feux.

Enfin, il se confirme que les contre-attaques allemandes du 13 ont été menées par une division prélevée hâtivement sur le front de Verdun. Ainsi, si les Allemands de la bataille actuelle dans l'économie générale de la lutte.

Les Allemands sont réduits partout à la défensive, même dans la Meuse. Et c'est sur la Somme que nous en trouverons la preuve.

## Un télégramme du commandant des forces anglaises en France

Londres, 14 Septembre.

« Sir Douglas Haig a adressé le télégramme suivant à la Gazette de la Bourse de Pétersbourg :

« L'armée britannique se joint à moi pour féliciter le peuple de Russie pour l'admiration et la discipline des troupes russes, qui ont de si éminents chefs. »

« Au front occidental, l'initiative n'est plus entre les mains des Allemands, mais bien entre celles des Alliés. Le complet échec subi par l'ennemi à Verdun, a été suivi par une offensive franco-britannique, qui a sur un front de cinquante kilomètres, au nord et au sud de la Somme, détruit les défenses formidables de ses premières et secondes lignes. »

« C'est là un signe évident que la pression simultanée exercée sur tous les fronts, produit sur les Allemands des effets considérables. »

## La situation de l'armée allemande est lamentable

Bâle, 14 Septembre.

Le correspondant militaire de la Gazette de Francfort fait un tableau saisissant de la lamentable situation de l'armée allemande sur la Somme.

« Les Français menaçant leur infanterie, menent des combats d'artillerie ininterrompus. Ce n'est plus comme auparavant, où

tel de la réglementation ont été appelées par la circulation du 14 septembre 1916. Il y a lieu de s'y conformer strictement. Toutefois, le personnel navigant de l'aviation militaire est autorisé à porter la vareuse des chasseurs alpins, avec collet rabattu, faculté qui doit être maintenue en raison du service spécial des intéressés.

## LA GUERRE EN ORIENT

### Sur le Front roumain

Communiqué officiel

Bucarest, 14 Septembre.

L'état-major roumain fait, le 14 septembre, à 7 heures du matin, le communiqué suivant :

**FRONT NORD ET NORD-OUEST.** — A Néagra, dans la vallée du Maros, nous avons pris un dépôt de munitions et d'équipement.

Nos troupes ont avancé dans la région moyenne de l'Olt et ont occupé les localités de Barcoit (Barot) et de Bogota-Olfenava (Oltbogot).

Au sud de Sibiu, nous avons pris un train blindé.

**FRONT SUD, EN DOBROUDJA.** — Combats violents sur tout le front.

La presse allemande met en circulation des informations tendant à montrer que les troupes roumaines opérant dans la Dobroudja, se seraient adonnées à des actes de cruauté contre les populations bulgares. Il est à peine besoin de démentir ces assertions mensongères. Elles n'ont qu'un but de créer une diversion aux atrocités des troupes bulgares commises sur les blessés, les prisonniers et les habitants roumains.

D'ailleurs, l'armée bulgare est continuellement en fuite. Sa réputation est définitivement établie et stigmatisée à la suite des violences auxquelles elle s'est livrée contre tous ses voisins balkaniques sans exception, durant la dernière guerre.

## Sur le front de Salonique

Communiqué anglais

Londres, 14 Septembre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant sur les opérations de Salonique :

Grandes activités d'artillerie sur le front de la Strouma et de Doiran.

Nos patrouilles ont été très actives sur la rive gauche de la Strouma.

De bonne heure ce matin, nos troupes, après une préparation d'artillerie, ont avancé à travers le village de Matehukovo, et malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi, ont capturé le saillant nord du village. Un terrain considérable a été ainsi conquis et conservé, en dépit d'une contre-attaque de l'ennemi.

Nous avons capturé quelques prisonniers allemands et des mitrailleuses.

## L'attitude de la Grèce

La crise ministérielle

Athènes, 14 Septembre.

Les documents officiels ont été mis à la disposition de M. Dimitracopoulos pour lui permettre d'étudier la situation.

M. Damianes prendra probablement le portefeuille de la Marine.

## En Mesopotamie

Communiqué britannique

Londres, 14 Septembre.

Sur le front du Tigre, un aéroplane ennemi a été abattu le 11 septembre par nos aviateurs, qui ont détruit un petit camp.

Sur le front de l'Euphrate, une de nos patrouilles a été abattue le 9 septembre au nord-est de Nasiriyah, par des irréguliers turcs. Deux jours plus tard, un de nos contingents turcs, venant de Nasiriyah, a repoussé l'ennemi vers le Nord.

L'opération a été entièrement couronnée de succès. Plus de 200 ennemis ont été tués et de grandes quantités de munitions ont été prises ou détruites.

## Les Elections législatives dans l'Armée anglaise

Londres, 14 Septembre.

Selon l'Evening Standard, les opérations relatives aux élections législatives de la Colombie britannique, parmi les troupes qui sont en Europe, prennent fin ce soir.

Quarante mille soldats, dont quinze mille dans les tranchées, ont déposé leurs bulletins de vote, soit en France, soit à Londres ou dans les divers camps en Angleterre. Les noms dans les hôpitaux ont également enregistré leurs bulletins de vote.

Les soldats électeurs ont eu, non seulement à choisir leurs députés, mais à se prononcer pour ou contre la prohibition de l'alcool dans leurs conscriptions respectives et pour ou contre le vote des femmes.

## La Mission américaine à Limoges

Limoges, 14 Septembre.

La mission américaine est arrivée ce soir à Limoges. Elle a été reçue à la gare par MM. Trux, préfet, Delouille, député et maire, et Lamy, président de la Chambre de Commerce.

Un dîner a été offert par la Chambre de Commerce aux membres de la mission qui se sont entretenus avec les représentants du commerce et de l'industrie du Limousin, des questions économiques intéressant les deux pays.

## La Piraterie allemande

Une goélette française coulée

Récompense du général Nivelles

La Croix de la Légion d'honneur

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles

La glorification de Verdun

La Croix de la Légion d'honneur

La récompense du général Nivelles



**VERITABLE TISANE**  
DES TROIS PAQUETS  
du PÈRE BLAISE  
CONTRE TOUTES LES VICES  
DU SANG ET L'IRRITATION  
Prix 0.50 le paquet; par poste 0.50  
Maison BLAISE PÈRE, 4, r. Méolan  
Le second magasin (par la rue de Rome)  
Ne pas se tromper  
REFUSER LES IMITATIONS

**Arthritiques  
DIABÉTIQUES - HÉPATIQUES  
VICHY  
GÉLESTINS**  
Élimine l'Acide urique.

**Bourse de Paris du 14 Septembre**

3 % Français, 64 1/2	3 1/2 % 1913, 60 1/2	5 % 1909, 60
4 % 1917, 64 1/2	4 1/2 % 1918, 64 1/2	5 % 1920, 64 1/2
5 % 1921, 64 1/2	5 % 1922, 64 1/2	5 % 1923, 64 1/2
5 % 1924, 64 1/2	5 % 1925, 64 1/2	5 % 1926, 64 1/2
5 % 1927, 64 1/2	5 % 1928, 64 1/2	5 % 1929, 64 1/2
5 % 1930, 64 1/2	5 % 1931, 64 1/2	5 % 1932, 64 1/2
5 % 1933, 64 1/2	5 % 1934, 64 1/2	5 % 1935, 64 1/2
5 % 1936, 64 1/2	5 % 1937, 64 1/2	5 % 1938, 64 1/2
5 % 1939, 64 1/2	5 % 1940, 64 1/2	5 % 1941, 64 1/2
5 % 1942, 64 1/2	5 % 1943, 64 1/2	5 % 1944, 64 1/2
5 % 1945, 64 1/2	5 % 1946, 64 1/2	5 % 1947, 64 1/2
5 % 1948, 64 1/2	5 % 1949, 64 1/2	5 % 1950, 64 1/2

**Bourse de Marseille du 14 Septembre**

3 % Français au porteur, coupures 64	3 % Français au porteur, coupures 64
3 % Français au porteur, coupures 64	3 % Français au porteur, coupures 64
3 % Français au porteur, coupures 64	3 % Français au porteur, coupures 64
3 % Français au porteur, coupures 64	3 % Français au porteur, coupures 64
3 % Français au porteur, coupures 64	3 % Français au porteur, coupures 64
3 % Français au porteur, coupures 64	3 % Français au porteur, coupures 64
3 % Français au porteur, coupures 64	3 % Français au porteur, coupures 64
3 % Français au porteur, coupures 64	3 % Français au porteur, coupures 64
3 % Français au porteur, coupures 64	3 % Français au porteur, coupures 64
3 % Français au porteur, coupures 64	3 % Français au porteur, coupures 64

**Inout et Merveilleux**  
Tous nos compléments sont  
assurés avec assurance et de-  
vants incommensurables.  
**PRIX UNIQUE 52fr.**  
A l'inout Tailleur (Rue Colbert, 10,  
Marseille) (Rue de la République, 37  
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS,  
MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

**BANQUE SUISSE ET FRANÇAISE**  
11, Rue Saint-Ferréol  
Reçoit, dès à présent, sans frais, les dépôts  
de Bons et Obligations de la Défense Nation-  
nale en vue du prochain Emprunt National.

**SAUVEZ VOS CHEVEUX**  
PAR L'USAGE  
DU MERVEILLEUX  
**Pétrole HAHN**  
QUI EMBELLIT, CONSERVE, RÉGÈRE  
ET LA CHEVELURE  
ET LA PARFUME AGREABLEMENT  
EN VENTE PARTOUT. Gros: F. VIBERT, Fac. LYON

**ASTHME**  
In Poudre et les Cigarettes  
de l'abbé Lery  
arrivent instantanément  
les plus violents  
accès d'asthme, d'oppression ou d'émoussement, toux rebelle,  
Mettre un journalier procure une guérison certaine, 4 fr. 50  
Boîte expéditée contre mandat adressé à Gaston  
pharmacie, 94 Rue de la République, 94, à Marseille.

**MALADIES DE LA FEMME**  
La femme qui voudra éviter les  
Maux de tête, la Migraine, les  
Vertiges, les Maux de reins qui  
accompagnent les règles, Prévenir  
des époques irrégulières, sans  
avoir ni retard, devra faire  
un usage constant et régulier  
de la  
**JOUVENCE de l'abbé Soury**

**JOUVENCE de l'abbé Soury**  
De par sa constitution, la femme est sujette à  
un grand nombre de maladies qui proviennent de  
la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle  
qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les  
pires maux l'attendent.

**THEATRES, CONCERTS, CINEMAS**  
COMMUNIQUES  
GYMNASIE. — Ce soir, à 8 h. 30, La Trainée de  
Pelléas, comédie fantastique, avec Saint-John, Mlle  
Revelly, etc. Prix ordinaires des places. Loca-  
tion ouverte. Téléphones: 27-73.  
VARIÉTÉS-CASINO. — En soirée, à 8 h. 45, Féret  
ou le Bon Pige et Chantilly, les deux opérettes à  
succès de MM. de Flers et de Caillavet, musique  
de Claude Terrasse. Location ouverte. Tél.: 9-53.  
Établissement: 10, rue de la République, 10.  
PALAIS-DE-CRISTAL. — L'excellent comique  
Eugène, bien connu du public marseillais, donnera  
aujourd'hui, en matinée et soirée, et ce vendredi  
quatre jours parmi nous. Sur l'océan: Le Diable  
Triomphé, et les actualités de la guerre. Tous  
les jours matinées et soirées.

**ETAT-CIVIL**  
NAISSANCES du 14 septembre. — Goussard  
Jean, rue de l'Évêché, 115. — Ariani Marguerite,  
rue Fort-Séid, 2. — Orlando Gaston, rue du Pott-  
Masseu, 5. — Pellissier Lucienne, Saint-Henri-Mon-  
signe. — Saun Joseph, Courant, Liorand, 11.  
J.-Brun Jean-Marie et J.-Brun Alexandre (un-  
neveu), traverse des Chartreux, 5. — Bornand  
Maurice, boulevard Olivier, 15. — Long Adèle,  
Saint-Barnabé. — Pappalardo, Joséphine, rue de  
la Guirlande, 7. — Mosca Alexandre, rue de  
la Loge, 27. — Goussard Sophie, rue Boleslao, 21.  
— Cros Auguste, rue Berthe, 24. — Avoza Irma, rue  
des Ferrats, 37. — Spillat Michel, Marzeaux.  
Mort. — Venturini Joseph, 65. — Di Gregorio  
Etienne, rue Casteille, 20. — Du Jean, rue  
d'Andouze, 20. — Barradina Elvira, Saint-André.  
— Vignani Marie, rue d'Aix, 11. — Guili Fautine,  
rue Saint-Sébastien, 57.  
Total: 23 naissances, dont 2 illégitimes.

**MESDAMES** tous retards ou suppressions  
immédiatement régularisées sans  
danger avec une boîte de CAPSULES SIXTINES. — Envoy-  
ez discret c. mandat 5 fr. — Dépôt: P. H. S., all. de Melhan, Marseille.

**FORGERON**  
Serrurier, demandé, Péguès,  
71, rue d'Italie.  
On demande louer villa, 6 à  
8 pièces, claires, tout à  
l'eau, tout, électricité, jardin.  
Préférence vue sur mer,  
proximité ville et tram.  
Adressez offres: Directeur Pu-  
blicitaire Populaires, quai du  
Canal, 9.

**SAGE-FEMME**  
BASSAS-CHILLI, 4, boulevard Adolphe  
Consult. t. l. j., 1. heure, soirs,  
grand pens., prix mod., place  
enf. sans form., discr., con-  
resp., pans., conseils grat.

**JOUVENCE de l'abbé Soury**  
est composée de plantes inoffensives sans aucun pol-  
luer, et toute femme soucieuse de sa santé doit,  
au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est  
de rétablir la parfaite circulation du sang et de  
détourner les différents organes. Elle fait dis-  
paraître et empêche du même coup, les Maladies  
intérieures, les Métrites, les Fibromes, Tumeurs,  
Cancers, Mauvaises suites de Couches, Hémorra-  
gies, Pertes blanches, les Varices, Phlébites, Hér-  
morroides, sans compter les maladies de l'esto-  
mac, de l'intestin et des Nerfs, qui en sont tou-  
jours la conséquence. Au moment du retour  
d'âge, la femme devra encore faire usage de la  
JOUVENCE de l'abbé Soury pour se  
débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Ébouffements,  
et éviter les accidents et les infirmités qui sont la  
suite de la disparition d'une formation qui a duré  
si longtemps.

**Bulletin Financier**  
Paris, 14 septembre. — Tout comme hier,  
le Bourse est indécise, hésitante aujourd'hui. Les  
coteurs ne sont pas très enthousiastes, mais elles  
sont portées par les montants limités. On n'est  
pas très optimiste, mais on n'est pas non plus  
très pessimiste. Le marché a pu conserver toute

**DECES du 14 septembre.** — Convers Joseph, 84  
ans, Saint-Martin. — Muraglia Joseph, 67 ans,  
boulevard Bonin, 27. — Roux Robert, 8 ans, Mon-  
signe. — Rosendro Marie, 72 ans, rue Poiss-  
Puis, 17. — Garibaldi Jacques, 57 ans, rue de la  
Liberté, 35. — Lacour Jacques, 58 ans, Saint-Bar-  
thélemy. — Venturini Joseph, 65 ans, boulevard  
de la Blancarde, 134. — Boyer Antoinette, 60 ans,  
rue Saint-Jacques, 9. — Fabre Marguerite, 72 ans,  
Sainte-Marguerite. — Yger Carmèle, 3 mois, rue  
Hôtel-Dieu, 3. — Elena Jean, 3 mois, bou-  
levard Lascaris, 16. — Brandi Félix, 4 mois, rue  
de la Rose, 10. — Pérey, Pedro, 43 ans, l'Estaque-  
plage. — Polcher Denise, 40 ans, Canal. — Isard  
Guillaume, 69 ans, rue Fondé, 4. — Goussard  
32 ans, rue Sibié, 30. — Pastorini Jeanne, 21 ans,  
rue Saint-Martin-de-Crau, voyage payé.

**COUPONS** Aust-Hong, Belge, Brésil  
Baïgane, Turc et autres.  
ACHAT  
Circulaire Renseignements au CRÉDIT FINANCIER BELGE FRANÇAIS, 50, Rue N.-D. des Victoires, Paris.

**TITRES**  
SECRÈTES et de LA PEAU Casuelle la plus sûre et  
la plus rapide par la Méthode Casuelle (40 ans de succès)  
Consultations gratuites, 18, rue d'Aix, Marseille.  
Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

**MARIAGES**  
MARIAGES sérieux et honorables, sans  
agence, par journal Le Réveil, 6 bis, rue  
du Sénéchal, à Toulouse. Discretions assurées.

**PERMUTATIONS**  
R. A. T. service armé, manoeuvre usine Sa-  
int-Marcel, recherche permutant dans  
usine Marseille. Ecrire Gonard, mobilisé, Sa-  
int-Louis (Gard).

# Annances Economiques "Classées"

**Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :**  
Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ;  
Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.  
Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse,  
ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

**DEMANDES D'EMPLOIS**  
CHAUFFEUR plusieurs mécaniciens libérés du  
service militaire, bonnes références, desir-  
ent place, préférence garage, René Genin,  
château Domergue, La Redon.  
JOYEUR parleur, 33 ans, demande  
place. S'adresser Oullier, à Calvisson.  
COUPEUR-TAILLEUR, bonnes référ., de-  
mande place, Charles Calza, poste Col-  
bert.  
COUPEUR-TAILLEUR civil et militaire de-  
mande place. S'adresser 18, rue Falque,  
M. Arnaud.  
CHAUFFEUR d'auto, 27 ans, lib. serv. mil.,  
désire pl. brevet ancien, forcé complé-  
mentaire, Rouca, 1, rue des Trois-Étoiles.  
CHAUFFEUR-LAYETIER demande emploi, bou-  
levard Roggier, 7 b., Lombard.  
COUPEUR confectionnaire demande em-  
ploi. Faire offres A. V., rue Paradis, 184,  
bar Chabert.  
CHAUFFEUR mécanicien demande place,  
23, rue Saint-Pierre, boulangerie.

**OFFRES D'EMPLOIS**  
TOURNEURS et AJUSTEURS demandés, hante  
paie, capables, références exigées. Planie-  
vin et Cie, 41 b, rue Ferrari, Marseille.  
OUVRIERS REPAISSEURS TEINTU-  
RIERS demandés, Établissements Frati-  
saint, Saint-Etienne.  
BONS OUVRIERS bijoutiers et joailliers, bien  
rétribués demandés, chez Maurel et Vo-  
latre, 16, rue Beauvau.  
OUVRIERS repasseurs sont demandés,  
place David, 3, au 1<sup>er</sup>.  
BONNE DEMI-OUVRIÈRE tailleur est de-  
mandée chez Mme Martin, rue d'Endouze,  
79. Intitulé se présenter sans capotes.  
PETITE FILLE pour les courses est deman-  
dée. Ponté, 39, rue Dieué.  
OUVRIÈRE et demi-ouvrière repasseuses  
sont demandées, rue des Dominicaines, 25,  
au magasin.  
COMMISSÉ en chaussures, ouvriers couseurs  
de main, et réparateur pour la chaussure. Ar-  
thur Bocel, 20, rue Paradis.  
BONNE OUVRIÈRE coiffeuse, connaissant à  
fond ondulation Marcel et coiffure, est de-  
mandée chez Bernard, rue Châteauredon, 14.  
BONNE OUVRIÈRE et demi-ouvrière tailleur-  
se et confectionnaire, sont demandées  
Sainte-Barthé, 58, Marseille, au magasin.  
OUVRIERS SIEURIS, menuisiers, machinis-  
tes sur bois, sont demandés. Usine Armand,  
Meubles, Saint-Marcel.  
COUTURIÈRES, travail facile, sont deman-  
dées, 31, rue Charraux.  
OUVRIÈRES avec machine sont demandées  
pour sacs et valises. S'adresser, 6, rue Es-  
telle, magasin de fils.  
MANÈGEURS pour distillerie de maris, sont  
demandés. S'adresser Aletier, rue de Cri-  
mé, 29, de 3 à 5 heures.  
JEUNE APPRENTI pour encadrement, payé  
de suite, est demandé, 22, rue d'Abnagne.  
OUVRIERS sont demandés. Usine, 1, che-  
min de Saint-Pierre.  
BONNES DEMI-OUVRIÈRES couturières sont  
demandées, rue d'Italie, 6, au 2<sup>e</sup>.  
BONS OUVRIERS peintres tapissiers. Tra-  
v. v. aux prix modérés. S'adresser Cimel, rue  
du Trésor, 1.  
BONNE, références sérieuses exigées, est de-  
mandée, 3, rue Fortia, magasin de meubles.  
JEUNE HOMME apprenti, et une jeune fille  
sont demandés chez M. Delstrade, 14, rue  
Fortia, au premier.  
JEUNE HOMME de 14 à 15 ans, est demandé  
pour les courses. Cours Saint-Louis, 7, ma-  
gasin de confections.  
APPRENTI boucher est demandé boulevard  
National, 2.

**LEÇONS**  
REPARATION tous exem. par dame dipl.  
1<sup>re</sup> branches enseign. trav. aiguil. t. genres,  
tenue livres dessin compris, 10 fr. p. m.,  
cours sup. piano, angl. peint., lecture. O. V.  
vers. 6 octobre, élèves limit. Sincere vite p.  
renseig. inscript. S'adresser t. les jours, de  
midi à 2 h., Grand-Théâtre, Colche, 108.  
COMPTABILITÉ, STENOGRAPHIE, DACTY-  
LOGRAPHIE. Correspond. français, an-  
glais. Institut Commercial Colbert, 6, rue des  
Feuillants. Cours de vacances (16<sup>e</sup> année).

**FONDS DE COMMERCE**  
VENDRE fonds de commerce au matériel  
à seulement d'entrepreneur de bière et fa-  
brique de limonade, commerce de charbons,  
dans sous-préfecture du Gard, belle occasion  
à saisir. S'adr. Jos. Crouzet, villa Chantilly,  
à Aiais (Gard).  
BAR centre p. dame à céder, p. 600 fr., on  
peut faire au besoin. Voir Souchon, 9, quai  
des Belges.  
VENDRE centre, joli meublé, 23 pièces.  
S'adresser rue de la Darse, 2, au 1<sup>er</sup>.  
GRAND BAR à vendre, cause mob., quart.  
du Tubet, à Saint-Marcel (banlieue), af-  
faire à saisir, très pressé. S'adr. au bar.

**MARIAGES**  
MARIAGES sérieux et honorables, sans  
agence, par journal Le Réveil, 6 bis, rue  
du Sénéchal, à Toulouse. Discretions assurées.

**PERMUTATIONS**  
R. A. T. service armé, manoeuvre usine Sa-  
int-Marcel, recherche permutant dans  
usine Marseille. Ecrire Gonard, mobilisé, Sa-  
int-Louis (Gard).

**DEMANDES D'EMPLOIS**  
CHAUFFEUR plusieurs mécaniciens libérés du  
service militaire, bonnes références, desir-  
ent place, préférence garage, René Genin,  
château Domergue, La Redon.  
JOYEUR parleur, 33 ans, demande  
place. S'adresser Oullier, à Calvisson.  
COUPEUR-TAILLEUR, bonnes référ., de-  
mande place, Charles Calza, poste Col-  
bert.  
COUPEUR-TAILLEUR civil et militaire de-  
mande place. S'adresser 18, rue Falque,  
M. Arnaud.  
CHAUFFEUR d'auto, 27 ans, lib. serv. mil.,  
désire pl. brevet ancien, forcé complé-  
mentaire, Rouca, 1, rue des Trois-Étoiles.  
CHAUFFEUR-LAYETIER demande emploi, bou-  
levard Roggier, 7 b., Lombard.  
COUPEUR confectionnaire demande em-  
ploi. Faire offres A. V., rue Paradis, 184,  
bar Chabert.  
CHAUFFEUR mécanicien demande place,  
23, rue Saint-Pierre, boulangerie.

**OFFRES D'EMPLOIS**  
TOURNEURS et AJUSTEURS demandés, hante  
paie, capables, références exigées. Planie-  
vin et Cie, 41 b, rue Ferrari, Marseille.  
OUVRIERS REPAISSEURS TEINTU-  
RIERS demandés, Établissements Frati-  
saint, Saint-Etienne.  
BONS OUVRIERS bijoutiers et joailliers, bien  
rétribués demandés, chez Maurel et Vo-  
latre, 16, rue Beauvau.  
OUVRIERS repasseurs sont demandés,  
place David, 3, au 1<sup>er</sup>.  
BONNE DEMI-OUVRIÈRE tailleur est de-  
mandée chez Mme Martin, rue d'Endouze,  
79. Intitulé se présenter sans capotes.  
PETITE FILLE pour les courses est deman-  
dée. Ponté, 39, rue Dieué.  
OUVRIÈRE et demi-ouvrière repasseuses  
sont demandées, rue des Dominicaines, 25,  
au magasin.  
COMMISSÉ en chaussures, ouvriers couseurs  
de main, et réparateur pour la chaussure. Ar-  
thur Bocel, 20, rue Paradis.  
BONNE OUVRIÈRE coiffeuse, connaissant à  
fond ondulation Marcel et coiffure, est de-  
mandée chez Bernard, rue Châteauredon, 14.  
BONNE OUVRIÈRE et demi-ouvrière tailleur-  
se et confectionnaire, sont demandées  
Sainte-Barthé, 58, Marseille, au magasin.  
OUVRIERS SIEURIS, menuisiers, machinis-  
tes sur bois, sont demandés. Usine Armand,  
Meubles, Saint-Marcel.  
COUTURIÈRES, travail facile, sont deman-  
dées, 31, rue Charraux.  
OUVRIÈRES avec machine sont demandées  
pour sacs et valises. S'adresser, 6, rue Es-  
telle, magasin de fils.  
MANÈGEURS pour distillerie de maris, sont  
demandés. S'adresser Aletier, rue de Cri-  
mé, 29, de 3 à 5 heures.  
JEUNE APPRENTI pour encadrement, payé  
de suite, est demandé, 22, rue d'Abnagne.  
OUVRIERS sont demandés. Usine, 1, che-  
min de Saint-Pierre.  
BONNES DEMI-OUVRIÈRES couturières sont  
demandées, rue d'Italie, 6, au 2<sup>e</sup>.  
BONS OUVRIERS peintres tapissiers. Tra-  
v. v. aux prix modérés. S'adresser Cimel, rue  
du Trésor, 1.  
BONNE, références sérieuses exigées, est de-  
mandée, 3, rue Fortia, magasin de meubles.  
JEUNE HOMME apprenti, et une jeune fille  
sont demandés chez M. Delstrade, 14, rue  
Fortia, au premier.  
JEUNE HOMME de 14 à 15 ans, est demandé  
pour les courses. Cours Saint-Louis, 7, ma-  
gasin de confections.  
APPRENTI boucher est demandé boulevard  
National, 2.

**LEÇONS**  
REPARATION tous exem. par dame dipl.  
1<sup>re</sup> branches enseign. trav. aiguil. t. genres,  
tenue livres dessin compris, 10 fr. p. m.,  
cours sup. piano, angl. peint., lecture. O. V.  
vers. 6 octobre, élèves limit. Sincere vite p.  
renseig. inscript. S'adresser t. les jours, de  
midi à 2 h., Grand-Théâtre, Colche, 108.  
COMPTABILITÉ, STENOGRAPHIE, DACTY-  
LOGRAPHIE. Correspond. français, an-  
glais. Institut Commercial Colbert, 6, rue des  
Feuillants. Cours de vacances (16<sup>e</sup> année).

**FONDS DE COMMERCE**  
VENDRE fonds de commerce au matériel  
à seulement d'entrepreneur de bière et fa-  
brique de limonade, commerce de charbons,  
dans sous-préfecture du Gard, belle occasion  
à saisir. S'adr. Jos. Crouzet, villa Chantilly,  
à Aiais (Gard).  
BAR centre p. dame à céder, p. 600 fr., on  
peut faire au besoin. Voir Souchon, 9, quai  
des Belges.  
VENDRE centre, joli meublé, 23 pièces.  
S'adresser rue de la Darse, 2, au 1<sup>er</sup>.  
GRAND BAR à vendre, cause mob., quart.  
du Tubet, à Saint-Marcel (banlieue), af-  
faire à saisir, très pressé. S'adr. au bar.

**MARIAGES**  
MARIAGES sérieux et honorables, sans  
agence, par journal Le Réveil, 6 bis, rue  
du Sénéchal, à Toulouse. Discretions assurées.

**PERMUTATIONS**  
R. A. T. service armé, manoeuvre usine Sa-  
int-Marcel, recherche permutant dans  
usine Marseille. Ecrire Gonard, mobilisé, Sa-  
int-Louis (Gard).

**DEMANDES D'EMPLOIS**  
CHAUFFEUR plusieurs mécaniciens libérés du  
service militaire, bonnes références, desir-  
ent place, préférence garage, René Genin,  
château Domergue, La Redon.  
JOYEUR parleur, 33 ans, demande  
place. S'adresser Oullier, à Calvisson.  
COUPEUR-TAILLEUR, bonnes référ., de-  
mande place, Charles Calza, poste Col-  
bert.  
COUPEUR-TAILLEUR civil et militaire de-  
mande place. S'adresser 18, rue Falque,  
M. Arnaud.  
CHAUFFEUR d'auto, 27 ans, lib. serv. mil.,  
désire pl. brevet ancien, forcé complé-  
mentaire, Rouca, 1, rue des Trois-Étoiles.  
CHAUFFEUR-LAYETIER demande emploi, bou-  
levard Roggier, 7 b., Lombard.  
COUPEUR confectionnaire demande em-  
ploi. Faire offres A. V., rue Paradis, 184,  
bar Chabert.  
CHAUFFEUR mécanicien demande place,  
23, rue Saint-Pierre, boulangerie.

**OFFRES D'EMPLOIS**  
TOURNEURS et AJUSTEURS demandés, hante  
paie, capables, références exigées. Planie-  
vin et Cie, 41 b, rue Ferrari, Marseille.  
OUVRIERS REPAISSEURS TEINTU-  
RIERS demandés, Établissements Frati-  
saint, Saint-Etienne.  
BONS OUVRIERS bijoutiers et joailliers, bien  
rétribués demandés, chez Maurel et Vo-  
latre, 16, rue Beauvau.  
OUVRIERS repasseurs sont demandés,  
place David, 3, au 1<sup>er</sup>.  
BONNE DEMI-OUVRIÈRE tailleur est de-  
mandée chez Mme Martin, rue d'Endouze,  
79. Intitulé se présenter sans capotes.  
PETITE FILLE pour les courses est deman-  
dée. Ponté, 39, rue Dieué.  
OUVRIÈRE et demi-ouvrière repasseuses  
sont demandées, rue des Dominicaines, 25,  
au magasin.  
COMMISSÉ en chaussures, ouvriers couseurs  
de main, et réparateur pour la chaussure. Ar-  
thur Bocel, 20, rue Paradis.  
BONNE OUVRIÈRE coiffeuse, connaissant à  
fond ondulation Marcel et coiffure, est de-  
mandée chez Bernard, rue Châteauredon, 14.  
BONNE OUVRIÈRE et demi-ouvrière tailleur-  
se et confectionnaire, sont demandées  
Sainte-Barthé, 58, Marseille, au magasin.  
OUVRIERS SIEURIS, menuisiers, machinis-  
tes sur bois, sont demandés. Usine Armand,  
Meubles, Saint-Marcel.  
COUTURIÈRES, travail facile, sont deman-  
dées, 31, rue Charraux.  
OUVRIÈRES avec machine sont demandées  
pour sacs et valises. S'adresser, 6, rue Es-  
telle, magasin de fils.  
MANÈGEURS pour distillerie de maris, sont  
demandés. S'adresser Aletier, rue de Cri-  
mé, 29, de 3 à 5 heures.  
JEUNE APPRENTI pour encadrement, payé  
de suite, est demandé, 22, rue d'Abnagne.  
OUVRIERS sont demandés. Usine, 1, che-  
min de Saint-Pierre.  
BONNES DEMI-OUVRIÈRES couturières sont  
demandées, rue d'Italie, 6, au 2<sup>e</sup>.  
BONS OUVRIERS peintres tapissiers. Tra-  
v. v. aux prix modérés. S'adresser Cimel, rue  
du Trésor, 1.  
BONNE, références sérieuses exigées, est de-  
mandée, 3, rue Fortia, magasin de meubles.  
JEUNE HOMME apprenti, et une jeune fille  
sont demandés chez M. Delstrade, 14, rue  
Fortia, au premier.  
JEUNE HOMME de 14 à 15 ans, est demandé  
pour les courses. Cours Saint-Louis, 7, ma-  
gasin de confections.  
APPRENTI boucher est demandé boulevard  
National, 2.

**LEÇONS**  
REPARATION tous exem. par dame dipl.  
1<sup>re</sup> branches enseign. trav. aiguil. t. genres,  
tenue livres dessin compris, 10 fr. p. m.,  
cours sup. piano, angl. peint., lecture. O. V.  
vers. 6 octobre, élèves limit. Sincere vite p.  
renseig. inscript. S'adresser t. les jours, de  
midi à 2 h., Grand-Théâtre, Colche, 108.  
COMPTABILITÉ, STENOGRAPHIE, DACTY-  
LOGRAPHIE. Correspond. français, an-  
glais. Institut Commercial Colbert, 6, rue des  
Feuillants. Cours de vacances (16<sup>e</sup> année).

**FONDS DE COMMERCE**  
VENDRE fonds de commerce au matériel  
à seulement d'entrepreneur de bière et fa-  
brique de limonade, commerce de charbons,  
dans sous-préfecture du Gard, belle occasion  
à saisir. S'adr. Jos. Crouzet, villa Chantilly,  
à Aiais (Gard).  
BAR centre p. dame à céder, p. 600 fr., on  
peut faire au besoin. Voir Souchon, 9, quai  
des Belges.  
VENDRE centre, joli meublé, 23 pièces.  
S'adresser rue de la Darse, 2, au 1<sup>er</sup>.  
GRAND BAR à vendre, cause mob., quart.  
du Tubet, à Saint-Marcel (banlieue), af-  
faire à saisir, très pressé. S'adr. au bar.

**MARIAGES**  
MARIAGES sérieux et honorables, sans  
agence, par journal Le Réveil, 6 bis, rue  
du Sénéchal, à Toulouse. Discretions assurées.

**PERMUTATIONS**  
R. A. T. service armé, manoeuvre usine Sa-  
int-Marcel, recherche permutant dans  
usine Marseille. Ecrire Gonard, mobilisé, Sa-  
int-Louis (Gard).

**Nos prochaines annonces paraîtront MARDI 10 SEPTEMBRE**